



La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850 (1)

Programme de Sciences Po Paris et IEP de Bordeaux

 « Aujourd'hui, ce dont nous avons besoin, c'est d'une nouvelle ère de croissance économique, une croissance vigoureuse et, en même temps, socialement et environnementalement durable ».

Rapport Brundtland « Notre avenir à tous » sur le développement durable, 1987, Oslo.

La croissance économique mondiale connaît de profondes mutations depuis le XIX^e siècle. L'industrialisation du Royaume-Uni se diffuse à partir de 1850 dans l'Europe et dans le monde, provoquant d'importantes transformations économiques, sociales, techniques et politiques, au point que l'on a souvent parlé de « révolutions industrielles ». Si ces « révolutions » s'accompagnent de périodes de forte croissance, elles entraînent aussi des périodes de ralentissement voire de crises. Enfin, l'industrialisation se diffuse à des rythmes différents selon les pays. Quelles sont les mutations économiques mondiales depuis le XIX^e siècle ?



Je révise l'essentiel

I. Les théories économiques de la croissance

- ➔ **À partir de 1850, la croissance économique mondiale sur le temps long n'a cessé d'augmenter**, passant de 0,93 % (1820) à 3,10 % (2005). Cette croissance a été analysée par plusieurs théories qui permettent de faire apparaître des **cycles courts ou longs**. Elles eurent un fort impact sur les décisions économiques des personnalités politiques de l'époque contemporaine. De ce fait, ces théories ont beaucoup influencé l'évolution de l'économie mondiale actuelle. Cependant, ces théories se trouvent dépassées à partir des années 1970 avec l'apparition notamment du phénomène de « **stagflation** » (une croissance qui stagne et l'inflation des prix).
- ➔ **Les phases de croissance.** Les **Cycles Juglar** sont courts (6-10 ans). Les périodes de croissance, de hausse des prix et d'expansion alternent avec les phases de déflation et de crise. Les **Cycles Kondratiev** sont des cycles de croissance ou de décroissance économique d'une durée de 25-30 ans environ. Selon cet économiste soviétique des années 1920, on peut distinguer les phases suivantes :
 - croissance 1850 à 1873,
 - décroissance de 1873 à 1896,
 - croissance de 1896 à 1929,
 - décroissance de 1929 à 1945,
 - croissance de 1945 à 1973,
 - décroissance de 1973 à 1988,
 - croissance de 1988 à 2008,
 - crise depuis 2008.
 Ces phases de croissance se caractérisent par une augmentation de la production et des prix.
- ➔ **Joseph Schumpeter** évoque des « **grappes d'innovations** » pour expliquer les cycles de croissance de Kondratiev. Selon lui, les gains de productivité obtenus par des innovations se répercutent en chaîne, par éclosion, dans l'économie et créent de nouvelles **innovations** (d'où le terme de « grappe »). Toutefois, ces innovations peuvent entraîner une « **destruction créatrice** », puisque les secteurs traditionnels sont écartés par les nouveaux modes de production (destruction d'emplois).

✓ Ne pas confondre le « capitalisme » et le « libéralisme »

Le **capitalisme** est un système économique fondé sur les échanges dans un marché libre, où le capital – c'est-à-dire les moyens de production – est détenu par des individus propriétaires qui recherchent leur profit. Le **libéralisme** est une doctrine économique énoncée à la fin du XVIII^e siècle par Adam Smith dans *La richesse des nations* (1776) prônant la non-intervention de l'État dans l'économie (« laisser faire », « laisser passer ») car le marché est capable de s'autoréguler par une sorte de « main invisible ». L'État doit garantir les règles du marché, la libre concurrence et la propriété. Le **néolibéralisme** des années 1980 est un retour à la non-intervention de l'État après la période faste des Trente Glorieuses et de l'État Providence.

- ➔ Le **marxisme** est l'idéologie forgée par l'allemand **Karl Marx** (1818-1883) dans son principal ouvrage *Le Capital*. D'après lui, la « main invisible » qui équilibre le marché n'existe pas. La croissance ne peut conduire qu'à l'enrichissement de ceux qui détiennent les moyens de production au détriment de ceux qui n'ont que leur force de travail, puisque de la réduction du coût de production par tous les moyens, y compris en réduisant les salaires des ouvriers, dépend l'enrichissement des premiers. Cette contradiction débouche forcément sur la **lutte des classes**, opposant les bourgeois et les prolétaires. Le **communisme** s'inspire directement du marxisme.
- ➔ Le **keynésianisme et la théorie de l'État providence**. La théorie keynésienne tire du nom de l'économiste anglais **John Maynard Keynes** dans les années 1930. Il remet en cause la doctrine libérale. Selon lui, l'**intervention de l'État** en faveur des plus défavorisés qui présentent la plus forte demande sur le marché, contrairement aux ménages riches qui ont déjà assouvi leurs besoins de première nécessité, permettrait de garantir la croissance. En effet, l'augmentation du pouvoir d'achat des plus pauvres encourage la consommation et donc **relance l'économie** par la demande. Cette théorie a inspiré des politiques **interventionnistes** des Trente Glorieuses (*Welfare state* au Royaume-Uni, État providence en France, *Desarrollismo* en Espagne,...).



Je révise l'essentiel

II. L'industrialisation, facteur de croissance au XIX^e

La première Révolution industrielle

- ➔ La « première Révolution industrielle » se fonde sur la machine à vapeur et ses applications dans la sidérurgie et le textile. Elle est précédée, au Royaume-Uni, par d'importants gains de productivité dans l'agriculture. Cela a permis la libération de main-d'œuvre pour le développement industriel. Ainsi, le Royaume-Uni avec l'invention de la machine à vapeur par James Watt (1769) et les nombreuses mines de charbon, puis les pays d'Europe occidentale à partir de 1830, les États-Unis et le Japon dès 1860, connaissent une « révolution industrielle ».
- ➔ Des « grappes d'innovation » accompagnent l'industrialisation massive, comme dans le secteur du textile où l'apparition de la machine à filer et les progrès techniques se diffusent dans les campagnes. De grands complexes industriels voient le jour, employant plusieurs milliers d'ouvriers et dominant toute l'activité d'une ville ou d'une région (usines Schneider dans le Creusot, Krupp dans la Ruhr). Pour autant, la proto-industrie reste majoritaire, c'est-à-dire de petits districts industriels locaux spécialisés (chaussures, clous,...) et participant de façon isolée à l'industrialisation globale du pays. Le secteur des transports se développe notamment par le ferroviaire dont un intense réseau parcourt le Royaume-Uni. Le percement des deux grands canaux de Panama et de Suez facilite les échanges mondiaux.
- ➔ Le financement des entreprises privées est assuré par les banques d'affaires (banque Rothschild, la banque viennoise du *Kredit Anstalt*) et les banques de dépôt (Société Générale en 1859, Crédit Lyonnais en 1863). Les entreprises se financent aussi par la vente d'actions, les parts de l'entreprise qui sont achetées par des actionnaires qui attendent de recevoir des dividendes sur les bénéfices de l'entreprise. La propriété de l'entreprise devient multiple. Cette richesse permet de réaliser des investissements productifs. Enfin, les entreprises se concentrent pour accroître les gains de productivité et exercer un monopole sur les marchés : le trust se développe aux États-Unis (*Standard Oil* de Rockefeller) ou en Allemagne (*konzern* de Krupp).

La deuxième Révolution industrielle

- ➔ La « deuxième révolution industrielle » (1896-1929) repose sur le développement de l'**électricité et du pétrole**. La « fée électricité » est consacrée lors de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Elle donne lieu à de nombreuses « **grappes d'innovations** ». L'invention du téléphone est attribuée à la fois au Britannique Alexander Graham Bell, à l'Américain Elisha Gray, et à l'Italien Antonio Meucci. Le tramway fait son apparition. Le **pétrole** est la source d'énergie permettant le développement du secteur de l'**automobile** avec l'allemand Gottlieb Daimler qui invente le moteur à explosion, amélioré par Rudolf Diesel en 1890, tandis que les Frères Michelin inventent les pneumatiques (1884) et Louis Renault en 1903 améliore la boîte de vitesses. L'**aviation** se développe beaucoup en France grâce à Clément Ader et Louis Blériot, ainsi qu'aux États-Unis grâce aux frères Wright en 1903. Dans le domaine de la **chimie**, Alfred Nobel invente la dynamite en 1867, Felix Hoffmann l'aspirine en 1899...
- ➔ La deuxième révolution industrielle se caractérise par un système d'organisation scientifique du travail (OST) et de nouvelles techniques de production de masse. Le **Taylorisme** (Frederick Taylor) est un système de « fabrication à la chaîne », qui divise la production en un ensemble de tâches spécialisées et répétitives, réalisables rapidement par un ouvrier non-qualifié : l'ouvrier spécialisé (OS). Il en résulte une production massive standardisée, grâce à d'importants gains de productivité et la baisse du coût de production. Henry Ford reprend cette OST tout en augmentant les salaires de ses ouvriers, dans une forme de paternalisme, afin de leur permettre d'accéder à leur tour à l'achat d'une voiture : c'est le **fordisme**. Ainsi la **Ford T** est vendue à 15 millions d'exemplaires en 1929, et 49 % des ouvriers de Détroit en possèdent une. Ces méthodes sont cependant souvent dénoncées par les syndicats au nom de l'asservissement physique et mental de l'ouvrier.



J'approfondis

❖ Les notions à connaître

- ➔ **Croissance économique**: augmentation durable de la production d'une économie. Le PIB (produit intérieur brut) en mesure l'évolution d'une année sur l'autre. Le PIB est la somme des richesses produites par un pays en un an.
- ➔ **Déflation**: baisse des prix. S'oppose à l'inflation (hausse des prix). À différencier de la « stagflation » caractérisée par une croissance de la production au ralenti et une augmentation des prix.
- ➔ **Taylorisme**: système d'organisation du travail qui divise la chaîne de production en un ensemble de tâches spécialisées réalisables rapidement par un ouvrier non-qualifié. Ce système permet de produire plus rapidement à moindre coût.
- ➔ **Autres notions**: **capitalisme, libéralisme**.

❖ Que disent les historien-ne-s ?

Les débats scientifiques pour valoriser sa copie

- ➔ Le terme de « **révolution industrielle** » est remis en question par les historiens. Ce terme est employé pour la première fois par Arnold TOYNBEE dans les années 1870. Pour autant s'agit-il d'un phénomène rapide et de courte durée ? Le terme « **Grande discontinuité** » utilisé par l'historien Ronald M. HARTWELL correspond mieux pour décrire ce processus économique.
- ➔ L'historien **Patrick VERLEY** utilise lui le terme d'**industrialisation**, dans son ouvrage *L'échelle du monde, essai sur l'industrialisation de l'Occident*, comme « un ensemble complexe comprenant la croissance industrielle, l'augmentation de la part de la production industrielle, le machinisme et les changements dans l'organisation du travail ».
- ➔ Autre critique faite à la notion de « révolution industrielle » : une révolution n'en efface pas la dernière, par exemple certaines innovations continuent d'être employées (les centrales nucléaires n'ont pas remplacé l'usage de barrages hydroélectriques...).

Pour aller plus loin... ... pendant les vacances

- ➔ *Une vidéo*: une vidéo courte de sept minutes sur la vie d'Henry Ford (en anglais) : https://www.youtube.com/watch?v=FU2BNzT_iQ4
- ➔ *Une revue*: Jacques MARSEILLE, « Mille ans de croissance économique », *L'Histoire*, n°239 (2000) ; Sabine EFFOSSE, Laure QUENNOUËLLE-CORRE, « L'économie du monde depuis 1945 », *Documentation Photographique* n°8110 (2016).
- ➔ *Plus spécialisé*: Jacques BRASSEUL, *Histoire des faits économiques et sociaux*, Paris, Armand Colin, 1997.



Je gagne des points

Ils ou elles ont dit...

Des citations pour se démarquer

- ⇒ Henry FORD : « *Vous pouvez demander n'importe quelle couleur, du moment que c'est du noir* » à propos de la Ford T.
- ⇒ Joseph SCHUMPETER « *Nous sommes obligés de reconnaître que l'entreprise géante est finalement devenue le moteur le plus puissant de ce progrès* », *Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942.
- ⇒ Raymond ARON « *La difficulté de déterminer les causes de la croissance tient avant tout à ce que la croissance se mesure, qu'elle est une quantité, mais les phénomènes qui la déterminent sont essentiellement qualitatifs* », *Dix-huit leçons sur la société industrielle*, 1962.
- ⇒ Karl MARX, Friedrich ENGELS : « *Les prolétaires n'ont que leur force de travail à vendre* », *Manifeste du Parti communiste*, 1848.

Personnages clés

- ⇒ John DAVIDSON ROCKEFELLER (1839-1937) : industriel américain fondateur de la *Standard Oil Company* en 1870, aujourd’hui Exxon Mobil. À la tête d’une association dominant 80 % de la raffinerie américaine, il domine le secteur pétrolier américain (la *Standard Oil* en contrôle plus de 90 %). Ce monopole tout puissant tombe en 1911 avec le vote de la loi *antitrust* aux États-Unis. Rockefeller a néanmoins amoncelé une des plus grandes fortunes du monde de l’époque.
- ⇒ John MAYNARD KEYNES (1883-1946) : économiste anglais, il est partisan d’une intervention de l’État dans l’économie en soulignant les limites de l’autorégulation des marchés. Il publie en 1936 *Théorie générale de l’emploi, de l’intérêt et de la monnaie*, et participe activement à la Conférence de Bretton Woods en 1944. Après-guerre, ses théories inspirent les politiques d’État providence des puissances occidentales.
- ⇒ Henry FORD (1863-1947) : ingénieur nord-américain, fondateur en 1901 de la marque automobile du même nom, fabriquant des voitures dans la ville de Détroit. Le succès de la célèbre Ford T (1908), produite massivement, impose l’entreprise dans le monde. Ford est aussi connu pour avoir systématisé l’usage du travail à la chaîne. Il publie une autobiographie *My life and Work* en 1922.